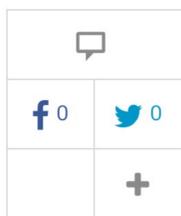


Mischa Blanos, virtuose du jazz à l'âme slave et électro



Eric Delhaye

Publié le 27/11/2019.



Le jeune pianiste hongrois mélange avec talent les improvisations aux synthétiseurs et l'esthétique électro-acoustique chère à Max Richter. Un musicien prodige à voir en concert au Sunside cette semaine.

Quand Mischa Blanos décroche le téléphone, il est à son piano. Il peut jouer deux, quatre ou... vingt-quatre heures dans une journée. « *C'est un exercice intéressant, une forme de méditation et une manière d'expérimenter de nouvelles directions dans l'interprétation et la composition* », dit le musicien de 31 ans qui vit entre Bucarest, où il est né, et Berlin, où il pratique la techno au sein du trio Amorf.

En tournée dès l'âge de 10 ans

Virtuose du classique, bardé de prix internationaux, en tournée dès l'âge de 10 ans, il se souvient d'un professeur qui dessina un triangle, tira une ligne et dit : « *Sur la moitié gauche, tu es capable de jouer Rachmaninov, Chostakovitch ou Prokofiev, et même d'y ajouter ton âme slave ; mais à droite, tu n'as rien. Tu dois trouver ta voie.* » La suite ? « *J'ai quitté mon quartier défavorisé de Bucarest, mon père qui buvait, et j'ai choisi de monter sur scène avec mes propres règles, seul, pour ne jouer que ce que je ressentais.* » Son ressenti lui a dicté de mêler le piano et les synthétiseurs sur de longues improvisations héritées du jazz, une esthétique électro-acoustique également prisée par les compositeurs du mouvement néoclassique que sont Max Richter, Nils Frahm ou Ólafur Arnalds. Auteur de deux EP (dont le récent *Indoors*) sur le label français InFiné, Mischa Blanos étire des paysages mentaux, où les montagnes succèdent aux plaines, parasités par le pouls de la ville au loin, qu'il destine à des « *auditeurs ouverts d'esprit* ».



A voir

Mischa Blanos, en concert le 28 novembre, 20h30, Sunside, 60, rue des Lombards, Paris 1er, 01 40 26 46 60, 10-20 €.